

DÉLOCALISATION DU LABYRINTHE DE BARVAUX

C'EST LA GROGNE PARMIS LES COMMERÇANTS BARVAUTOIS

Le Labyrinthe de Durbuy fait peau neuve sur les hauteurs de Rome, dans les infrastructures du parc d'Adventure Valley. Une nouvelle que les commerces du centre de Barvaux prennent en grippe, eux qui voient leurs fréquentations drastiquement changer.



Koffi Logoh ne peut que constater les dégâts sur son établissement © A.R.



Peter V. constate que les touristes râlent sur les prix. © A.R.



Éric Paulus reste le seul glacier du coin... comme il peut © A.R.

ANTOINE RENARD

En temps normal, lorsqu'on visite Barvaux une après-midi de juillet, on s'attend davantage à entendre du néerlandais avant toute autre langue. La région est réputée pour ses campings, ses gîtes de vacances et ses activités touristiques plus ou moins proches du centre-ville.

Le Labyrinthe de Durbuy faisait partie de ses attractions, avant que celui-ci ne soit annexé par Marc Coucke et ses associés, et centralisé à Rome, à proximité du parc d'Adventure Valley, ancien Durbuy Adventure.

UN SENTIMENT DE VIDE

Le problème, c'est que lorsqu'on déplace une attraction qui ne draine pas moins de 60.000 visiteurs par an sur une période très courte, le touriste, lui, s'en va avec elle, et ce sont les commerces de la ville qui trinquent!

Koffi Logoh, qui tient la Taverne du Centre de Barvaux,

fait partie de ces acteurs. Pour lui, le rachat, ça ne passe pas : « nous, on n'est clairement pas d'accord avec ce rachat. Maintenant le public de Barvaux est moins dense, donc nous avons moins de fréquentations. » Pour sauver la haute saison touristique, le tenancier peut toutefois compter sur d'autres activités. « C'est vrai qu'on récupère un peu le public des kayaks, des cyclistes qui se promènent... Mais ça reste très ponctuel. Le public, ici, il a vraiment changé. »

DES TOURISTES DÉGOÛTÉS DE DURBUY ?

Un changement de mentalité se traduit aussi dans l'appréhension de la région. Car il semblerait que Durbuy, épicerie des investissements de Marc Coucke, attirerait tellement les touristes que certains d'entre eux exprimeraient un certain dégoût pour la ville. C'est tout du moins l'avis de Peter Vercauteren, cuisinier et serveur du Riverside : « C'est une question de prix, assure

le restaurateur. Certains logent à Durbuy, et viennent manger à Barvaux, parce que c'est moins cher. En fait, plus les gens sont dégoûtés des prix de Durbuy, plus ils veulent passer à autre chose, et descendent sur d'autres lieux de la région. J'ai maintenant des touristes qui passent par Wéris par exemple pour venir au restaurant. »

Alors, le Riverside, comme d'autres, n'a guère le choix que de s'adapter : « Je ne vais pas dire que ça va être une saison compliquée, parce qu'on a aussi le public des campings - avec qui on est partenaires -, des kayaks et qui passe par le Syndicat d'Initiative. Mais nous dorénavant, on propose une nouvelle carte, et on diversifie les plats locaux pour attirer le client. Pas le choix : Marc Coucke essaie de centraliser tout pour lui, alors il faut s'adapter. »

Cet écoeurement de la plus petite ville du Monde, Éric Paulus le remarque également. Le gérant glacier du Banana Split s'est installé à

Barvaux il y a tout juste trois ans. Si auparavant il pouvait compter sur les intermittents du labyrinthe pour un arrêt dessert, le maître artisan, qui vit à 90% du tourisme, n'a plus autant le vent en poupe : « c'est malheureux pour Barvaux. Y'a vraiment rien à faire. Avant, je voyais du monde sur les parkings, maintenant, j'ai les habitués des campings et les dégoutés de Durbuy. »

Pourtant, la commune ne reste pas impassible face aux changements des habitudes touristiques. L'ADL (l'Aide au Développement Local) Durbuy propose une aide de 6.000 € pour des travaux de rénovation à destination des commerçants nouveaux ou préexistants. Des fonds qui ne paraissent pas adéquats, pour le commerçant : « Certes, on propose une prime, mais pour l'aménagement de grands travaux ! On va me demander une salle, de transformer l'ensemble de mon commerce, et cela va changer complètement l'infrastructure, puisque cela va demander de nouvelles normes sanitaires et un tas de paperasse pour pouvoir ajouter des places assises. Et puis, ce sera chacun pour sa pomme. Pourquoi pas plutôt embellir la rue, rajouter quelques fleurs, assainir les quartiers, avoir un projet commun ! Si tout le monde se bouge, il y aura du changement, mais à ce stade, quand rien que mettre son nom sur sa vitrine demande un tas de paperasses, ça ne sert à rien. »

En attendant, Éric Paulus reste le seul glacier de la ville, ce qui lui permet de travailler durant toute la haute saison. Les autres acteurs, quant à eux, vont devoir s'adapter, au risque de devoir se serrer la ceinture. ■

CHINY

Sur les traces de l'ancienne cité comtale

Le Syndicat d'Initiative de Chiny, le centre culturel du Beau Canton Chiny-Florenville et le cercle d'histoire et nature Brunehaut proposent des balades au cœur de l'ancienne cité comtale de Chiny.



La première balade aura lieu le 16 juillet. © D.R.

SUDINFO

Cette balade emmènera les participants sur les traces du passé médiéval et de l'histoire de cette cité gaumaise. Les armées de Louis XIV n'ont laissé aucune chance à l'ancienne fortification qui a été démantelée. Les vestiges de cette époque sont plus que rares. Il faut dire que les habitants avaient presque sur le pas de la porte une carrière de pierres. Ce qui, au fil des siècles, condamna le donjon, la salle de réception du comte, le prieuré, l'église paroissiale...

Et pourtant, tout est là ! Le réseau de voirie en atteste et facilite la perception des anciens emplacements. Les plans anciens et les lieux-dits apportent aussi des éléments d'information. De plus, des campagnes de fouilles ont eu lieu dans les années 1960 et 1970 qui ont permis aux archéologues d'établir un plan du site.

Ces balades dans les alentours de Chiny feront découvrir aussi des endroits moins connus de Chiny mais non dénués de charme. L'approche est interactive, ponctuée de temps d'observation. Elles auront les dimanches 16 juillet et 6 août ainsi que les mardis 25 juillet et 15 août, à 9h30. Lieu de rendez-vous : le parvis de l'église Sainte-Walburge, rue du Millénaire.

Les visites guidées s'adressent aux adultes, ados et enfants dès 10 ans.

Participation par personne : 4,00 € ; gratuit pour les - 12 ans. Réservation obligatoire auprès du bureau d'accueil du S.I. Chiny - 061/31 54 04 - chiny-si@skynet.be. ■